

3 millions de visiteurs et 40% de gains pour les ménages

Benyounès : «La bataille des prix est gagnée...»



Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3617 - Mercredi 15 juillet 2015 - Prix : 10 DA

Vendus dans des pâtisseries de luxe ou sur des étals de fortune

Gâteaux de l'Aïd : la vigilance est de mise

Page 2



Le ministre de la santé évoque les moyens mis à leur disposition

La balle est dans le camp des blouses blanches

Page 4

L'exception grecque

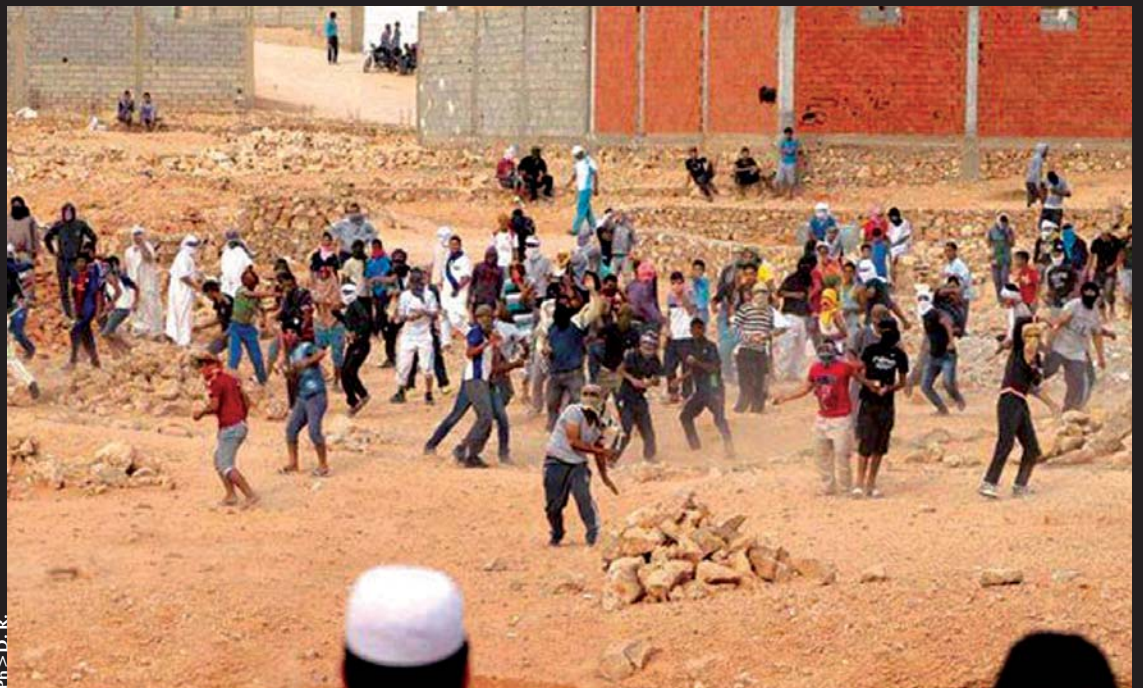
Par Mohamed Habili

On savait bien que l'union est un combat, mais il a fallu tout de même la crise grecque pour qu'on s'aperçoive que même dans le cadre d'une union théoriquement déjà existante, ce genre de processus unitaire est à même de revêtir les formes d'un véritable chantage. Pour amener la Grèce, l'une des plus petites économies européennes, à se soumettre aux conditions édictées pour son seul usage, ses partenaires, sous la férule notamment de l'Allemagne, la plus grande économie du continent, n'ont pas hésité à la débrancher financièrement parlant, ne laissant d'autre choix à son gouvernement que de fermer les banques. Passe encore si elle était le seul pays à s'être laissé endetter au-delà de toute mesure, à s'être permis pendant des années de vivre au-dessus de ses moyens. Si sa crise est principalement une crise de la dette, alors elle est loin d'être la seule dans ce cas. En fait, l'endettement est aujourd'hui en Europe, et d'une façon plus générale en Occident, la chose la mieux partagée. L'Allemagne elle-même n'en est pas exempte, qui vit au-dessus de ses moyens comme bien des pays, européens ou non d'ailleurs. Sa différence à cet égard avec la Grèce ne tient à pas à l'équilibre de ses comptes, mais au fait que les marchés achètent sa dette à un taux très bas, qui fait office de référence pour les emprunts des autres membres de l'Union.

Suite en page 3

Une semaine après la folie meurtrière à Ghardaïa

La justice s'explique sur les arrestations



PH > D. R.

En attendant de voir plus clair sur les racines de la fitna qui enflamme Ghardaïa depuis maintenant plus de deux ans, le procureur de la République près le tribunal de Ghardaïa s'explique sur les interpellations de personnes présumées impliquées dans les derniers événements douloureux qu'a connus cette wilaya.

Page 3

Baisse drastique des réserves de change Déficit record de la balance des paiements

Page 5



Festival du hawzi à Tlemcen Les artistes émigrés s'imposent

Page 13

3 millions de visiteurs et 40% de gains pour les ménages

Benyounés : «La bataille des prix est gagnée...»

■ «Les marchés de proximité ont servi le commerce algérien mais aussi les consommateurs», a annoncé hier le ministre du Commerce, Amara Benyounés, lors de sa visite aux deux marchés de proximité installés dans la willaya d'Alger.

Par Thinhinene Khouchi

Le ministre du Commerce, Amara Benyounés, accompagné du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, a effectué hier une visite aux deux marchés de proximité «spécial ramadhan», installés à la place du 1^{er} Mai près du siège de l'UGTA et à la Safex. Le ministre a déclaré au cours de sa visite que ces marchés de proximité ont été un challenge pour lui mais aussi pour Abdelmadjid Sidi Saïd. Il a exprimé sa satisfaction concernant les prix des produits ainsi que le comportement des citoyens. «Les Algériens n'ont pas gaspillé contrairement au années précédentes». Il a ajouté : «Je suis satisfait des prix de ces marchés de proximité et de la réaction des consommateurs qui ont contribué efficacement à leur réussite». Le ministre a par ailleurs expliqué la baisse des prix des fruits et légumes durant ce mois béni de ramadhan par l'offre importante constatée dans tous les marchés, par le recul du gaspillage des ménages et la concurrence des marchés de solidarité ouverts par son département en collaboration



avec l'UGTA. S'agissant de la permanence du jour de l'Aïd, Amara Benyounés a dit, à ce propos, que «des instructions ont été données

et envoyées à l'ensemble des willayas pour assurer la permanence le jour de l'Aïd mais aussi le deuxième jour et le troisième

jours». Il a ajouté lors d'un entretien avec la presse que «6 000 agents sont mobilisés pour veiller à ce que les commerçants

qui seront réquisitionnés puissent ouvrir leurs commerces durant l'Aïd, et ceux qui fermeront leur commerce pendant ces trois jours de l'Aïd sans justification sérieuses, seront sanctionnés». Questionné à propos de l'OMC, le ministre a affirmé qu'«on est en cours de négociations ; on leur donnera des réponses concernant certains sujets. D'ailleurs, une réunion est prévue avant la fin de cette année à Genève. Concernant les importations, le ministre a annoncé qu'«elles ont baissé de 2,5 milliards de dollars durant les cinq premiers mois de cette année». En ce qui concerne les licences d'importation, «il y aura une transparence dans leur distribution», a assuré le ministre du Commerce. Selon le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, s'est exprimé lors de la réunion bilan qui a suivi la visite des deux marchés et regroupé le ministère du Commerce, les organisations patronales à la salle El Djamilia, à la Safex. «Les deux marchés ont reçu plus de 3 millions de visiteurs au cours du mois sacré» et a aussi déclaré qu'ils ont enregistré un gain de 30% à 40% pour les ménages algériens. T. K.

Vendus dans des pâtisseries de luxe ou sur des étals de fortune

Gâteaux de l'Aïd : la vigilance est de mise

Comme pour le prêt-à-porter, l'Algérien recourt au prêt-à-consommer. Mais celui-ci est-il fiable ? L'hygiène est-elle de rigueur ? La préparation des gâteaux de l'Aïd dans une ambiance bon enfant est visiblement d'une autre époque. Les femmes submergées par le boulot et le ménage à la maison n'ont plus le temps ni l'énergie à consacrer à ce genre d'activité. Place donc aux pâtisseries mais aussi aux magasins improvisés qui profitent du mois de ramadhan pour fructifier leur commerce.

Le mois de ramadhan nous fait vivre ses derniers instants et l'on se prépare, dans chaque foyer, à accueillir la fête de l'Aïd el fitr. En effet, après les emplettes des vêtements, place aux préparatifs et l'achat des gâteaux de l'Aïd. C'est le business juteux des pâtisseries et des vendeurs de fruits secs, qui n'y vont pas avec le dos de la cuillère et saignent à blanc les consommateurs, ruinés par les dépenses. Certains revendeurs installent leurs étals de fortune, dans une marmelade de poussières et d'ordures. Les commandes vont bon train dans cette pâtisserie chic d'un quartier huppé d'Alger. Ici on n'expose pas la marchandise. On propose à la clientèle un catalogue de dif-

férentes variétés de friandises à des prix exorbitants. La pièce peut dépasser facilement les 100 DA. «Nos clients ne se soucient pas des prix. Pour eux, la qualité se paie et au prix fort», indique la caissière. Une clientèle exigeante au niveau de la qualité des produits et de l'hygiène. Cette pâtisserie offre également des gâteaux traditionnels spécialement conçus pour les diabétiques. Ceux-ci sont encore plus chers. Les clients bien nantis ne se plaignent pas des prix et semblent satisfaits, à l'instar de Farida, une habituée qui, à l'occasion de fêtes et de soirées, n'achète ses gâteaux qu'ici. «Je suis vraiment bien servie. Parfois, je me contente d'un simple coup de fil pour passer ma commande».

Moyenne gamme : prix sucré

L'Algérienne lambda ne peut pas se permettre un tel luxe et doit se contenter des gâteaux prêt-à-consommer que proposent les pâtisseries de moyenne gamme. Dans une pâtisserie aux environs du quartier populaire de Bab Azzoun, la baklawa aux cacahuètes est cédée à 50 DA la pièce. Un couple de jeunes mariés en achète 30 parts. «Nous n'allons pas nous ruiner pour les

achats de gâteaux. Nous nous contenterons de baklawa. Nos mères préparent à la maison la ghraïbia, le makrouf et les «bis-cuits secs» et nous ont promis de nous laisser notre part», affirme-t-il. Il n'y a pas foule devant la devanture de ce magasin bien achalandé. «Les gens achètent à la dernière minute. Tout partira rapidement», rassure le vendeur qui se plaint de la concurrence déloyale des commerçants informels qui s'improvisent pâtisseries à l'approche de l'Aïd. «On ne s'inquiète pas beaucoup de ce genre de commerce, nous, on est souvenant contrôlé par les services d'hygiène. Ainsi, on ne peut pas se permettre de fabriquer n'importe quoi, cela y va de notre réputation sur le marché», explique-t-il par ailleurs.

Attention aux bas prix !

A Zéralda, un restaurant s'est transformé en pâtisserie juste pour le mois de ramadhan. Il utilise l'intérieur du magasin pour stocker la marchandise et expose le reste sur des étals à l'extérieur à même les gaz polluants dégagés par les tuyaux d'échappement des voitures et obstruant en même temps la circulation sur le trottoir. Ce sont des gâteaux à bas prix destinés à des consom-



mateurs moins bien lotis. «Il n'y a pas de secret pour obtenir des gâteaux à bas prix. Les cacahuètes et chutes de pâte servant à confectionner les gâteaux remplacent les amandes, le miel est remplacé par un sirop de sucre et les dosages des produits sont variables», confie Asma, ancienne employée dans ce genre de pâtisserie. Une autre espèce de commerçants de pâtisserie traditionnelle est apparue ces derniers jours : les estafettes ambulantes chargées de gâteaux traditionnels dit «de maison» et

d'autres formes de confiseries : baklawa, kaâk, makrouf, gheribia, etc. dont les origines sont douteuses. Il en existe des dizaines à Alger-Centre, comme au marché Missonier ou à la rue de Chartres. Ce commerce à la sauvette est nuisible à la santé du citoyen et à l'économie du pays. A quand leur éradication ? Ou faut-il attendre l'arrivée d'une catastrophe sanitaire pour prendre les résolutions qui s'imposent ?

Meriem Benchaouia

Une semaine après la folie meurtrière à Ghardaïa

La justice s'explique sur les arrestations

■ En attendant de voir plus clair sur les racines de la fitna qui enflamme Ghardaïa depuis maintenant plus de deux ans, le procureur de la République près le tribunal de Ghardaïa s'explique sur les interpellations de personnes présumées impliquées dans les derniers événements douloureux qu'a connus cette wilaya.

Par Nacera Chennafi

Une personne, atteinte par un projectile dans les échauffourées qu'a connues récemment la région de Guerrara (120 km au nord-est de Ghardaïa), a succombé lundi soir à ses blessures à l'hôpital Tirichine Brahim de Ghardaïa, a rapporté l'APS citant des sources hospitalières.

Transférée depuis l'hôpital de Guerrara dans un état jugé critique, la victime (53 ans), qui avait reçu des projectiles lancés par des inconnus, a succombé à ses blessures après avoir été admise depuis plus de cinq jours au service de réanimation du même établissement, selon les mêmes sources. Ce décès porte à vingt le nombre de victimes enregistrées depuis la reprise, début de juillet, des affrontements nocturnes entre jeunes rivaux dans la localité de Guerrara. Au total, 23 personnes (20 à Guerrara, 2 à Berianne et 1 à Ghardaïa) sont décédées et des dizaines d'autres ont été blessées dans des heurts entre groupes de jeunes dans ces localités. Après une semaine de la folie meurtrière qu'a connue la vallée du M'zab, c'est un calme prudent qui règne sur Ghardaïa avec un déploiement sécuritaire important en plus des arrestations de quelques personnes présumées impliquées dans ces événements douloureux, dont, Kamel Eddine Fekhar, un cas qui suscite beaucoup d'interrogations. En attendant de voir plus clair sur les racines de la fitna enflammée à Ghardaïa depuis maintenant plus de deux ans, le procureur de la République près le tribunal de Ghardaïa s'explique sur les interpellations de personnes présumées impliquées dans les derniers événements douloureux qu'a connus la wilaya de Ghardaïa. A ce pro-



pos, Menguelati Hussein affirme que ces interpellations interviennent «conformément aux lois de la République» et font suite à une enquête judiciaire. Dans un point de presse, Menguelati Hussein a souligné que les interpellations, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été effectuées dans le «respect de la procédure judiciaire». Il a assuré que «l'ensemble des personnes interpellées sont traitées dans le respect de la dignité humaine et de la loi en vigueur». Il a ajouté que les droits fondamentaux accordés aux personnes interpellées sont «préservés et qu'elles n'ont pas fait l'objet d'injustice ou de négligence ou de traitement en dehors de la loi». S'expliquant sur le cas du prévenu Kamel Eddine Fekhar, le procureur de la République a assuré que ce dernier a été traité de la même manière que ses codétenus, démentant ce qu'il a qualifié d'allégations concernant la privation des droits légaux de ce prévenu,

interpellé pour son «implication présumée dans les événements qu'a connus la région de Ghardaïa». Il a assuré également que l'arrestation de K. Fekhar a été effectuée dans «la légalité et il est traité conformément à la loi en vigueur» tout en signalant que l'intéressé a «reçu la visite des membres de sa famille et s'est entretenu au téléphone avec son épouse, sa fille et sa mère». Le parquet de Ghardaïa a conclu que l'ensemble des personnes interpellées sont traitées dans «le respect strict de la Constitution», a-t-il encore souligné. Il faut dire que l'arrestation et l'implication présumée du Kamel Eddine Fekhar dans ce qui s'est passé à Ghardaïa suscitent beaucoup d'interrogations. Après son arrestation, son lieu de détention n'était pas encore connu et selon plusieurs médias c'est dimanche dernier que sa famille a su le lieu de sa détention. Il serait détenu dans ce qui est appelé «département de

sécurité». Lundi Kamel Eddine a eu droit à une visite de son frère. Il est à noter que Fekhar est ancien responsable du bureau de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) à Ghardaïa et ancien membre du conseil national du FFS, Kamel Eddine Fekhar. Et maintenant on parle de sa relation avec Ferhat Mehenni, président du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK). D'autre part, à la veille de la fête de l'Aïd El Fitr, un climat d'apaisement et de calme règne à travers les différentes localités de la région de Ghardaïa. Il est constaté aussi un retour de l'activité commerciale intense enregistrée dans les villes de la wilaya, et un trafic routier dense est observé également sur les différentes routes et artères de ces localités. Le redéploiement des forces de sécurité sur le terrain, l'interpellation conformément aux lois de la République d'une quarantaine de personnes suspectées de participation aux douloureux événements ont favorisé le retour au calme et la réouverture de l'ensemble des commerces dans la région, a fait savoir un administrateur de la wilaya.

Report des procès des personnes arrêtées

Les procès des 35 personnes arrêtées suite aux affrontements meurtriers qu'a connus Ghardaïa depuis le 8 juillet, prévu hier ont été reportés à la semaine prochaine. Le tribunal de Ghardaïa a expliqué ce report par «l'absence des casiers judiciaires dans les dossiers des 35 prévenus». Ces individus sont présumés impliqués dans les affrontements meurtriers qui ont secoué la ville de Guerrara, la semaine passée. N.C.

— A l'initiative du ministère du Commerce à l'occasion de la nuit de la révélation —

Cérémonie de circoncision au profit de 40 enfants

La Commission des œuvres sociales du ministère du Commerce en collaboration avec l'association «Djazair El Khir» ont organisé dans la soirée de lundi une cérémonie de circoncision collective au profit d'une quarantaine d'enfants des travailleurs du département du commerce et de la Société algérienne des foires des expositions ainsi que les enfants de l'association «Djazair El Khir». La cérémonie s'est déroulée à la salle El Djazair de la Safex en présence du ministre du Commerce Amara Benyounés, les enfants circoncis et leurs familles. Dans son allocution au début de la cérémonie, le premier responsable du commerce a tenu d'emblée à inviter l'assistance à avoir une pensée pour les 25 victimes de Ghardaïa succombées lors des derniers affrontements. Le ministre a ensuite expliqué que cette cérémonie de circoncision qu'organise son département est une première et que l'initiative concerne également la distribution de

vêtements pour les enfants nécessiteux et des cadeaux à l'occasion de laylat el Kadr et Aïd el Fitr. Le ministre a par ailleurs salué toutes les initiatives de solidarité qui s'organisent tout au long du mois sacré, «plusieurs activités sont organisées au niveau des hôpitaux à la faveur des malades et ailleurs au profit des familles nécessiteuses durant ce mois de piété». Le ministre a également procédé à la distribution des cadeaux aux enfants circoncis et des photos souvenirs ont été prises pour le groupe des enfants, leurs familles ainsi que les organisateurs. La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance bon enfant avec un arrière fond musical animé par une troupe de zorna qui a créé une ambiance festive avec des chansons religieuses pour la circoncision. La salle El Djazair était archicomble de familles et d'autres invités ayant partagé la joie avec les enfants circoncis. Approchés, les parents d'enfants ont été unanimes à saluer cette



louable initiative et leur souhait de voir des manifestations pareilles devenir une coutume qui touchera d'autres enfants.

Yasmine Ayadi

LA QUESTION DU JOUR

L'exception grecque

L'écart entre ce taux de référence et celui auquel emprunte un autre pays sur le marché financier, la France par exemple, dont la dette équivaut à peu près à 100% de son PIB, s'appelle le *spread* (l'écart). C'est lui qui mesure le poids de la dette sur une économie donnée. Qu'il se réduise, et le service de la dette s'allège d'autant. Mais qu'au contraire il tende à croître, et c'est le poids de la dette qui s'alourdit dans la même mesure. À terme la crise qui menace, le défaut de paiement qui se profile, avec toutes les conséquences que cela entraîne. Personne ne s'explique vraiment pourquoi des pays aussi endettés que l'Allemagne et la France, et en général toute l'Europe, empruntent à des taux proches de zéro. Les lois du marché voudraient que plus un pays est endetté plus les taux qui lui sont appliqués sont élevés. Or rarement les taux ont été aussi bas que par ces temps de crise économique, et de création monétaire tous azimuts. Non seulement les taux restent bas (pas pour tout le monde bien sûr, pas pour la Grèce en tout cas), mais encore l'inflation, que rien ne parvient à faire repartir à la hausse, pas même la planche à billets dans les plus grandes économies – aux États-Unis, en Europe, et au Japon – laquelle pourtant n'est pas à l'arrêt, c'est le moins que l'on puisse dire. Encore un cas où les lois du marché sont prises en défaut. A croire qu'elles ne fonctionnent qu'à la tête du client, que dans le cas des petites économies. Il existe pourtant une différence entre les taux d'intérêt et l'inflation. Autant on voudrait que les premiers restent à leur niveau actuel, autant on ne serait pas mécontent que la seconde augmente sensiblement, ne serait-ce que parce que la dette s'en trouverait allégée dans la même proportion. Dans son état actuel, la Grèce n'a en réalité pas le choix, elle est obligée de céder au chantage qui lui est fait, tout en sachant que le plan d'aide qui lui est concédé pour la troisième fois servira en tout premier lieu, sinon exclusivement, à aider les banques allemandes et françaises. Mais qu'en restera-t-il à l'avenir, en particulier une fois qu'elle aura dépassé sa crise actuelle, pour autant bien sûr qu'elle s'en sorte jamais ? Elle n'a pas quitté la zone euro, parce qu'elle ne le pouvait pas, quand bien même elle l'aurait voulu, ce qui en l'occurrence n'était pas le cas.

M. H.

Le ministre de la Santé évoque les moyens mis à leur disposition

La balle est dans le camp des blouses blanches

■ Le ministre de la Santé Abdelmalek Boudiaf a effectué lundi une visite de travail et d'inspection à Tipasa. La visite entre dans le cadre de l'inspection de plusieurs projets au stade d'achèvement et l'inauguration de nouveaux services qui relèvent du domaine de la santé.

Par Mohamed Mabkhout

«**C**'est au tour des blouses blanches de compléter l'effort de l'Etat... Le ministère de la Santé dégage les moyens et les équipements médicaux nécessaires dans le but d'améliorer la situation de santé, et les médecins doivent faire leur devoir pour optimiser la tâche» telle était la principale instruction de travailler avec dévouement et rigueur, que le ministre de la Santé Abdelmalek Boudiaf a fait en marge de sa visite d'inspection et de travail à la wilaya de Tipasa. L'occasion a permis à Abdelmalek Boudiaf d'inspecter des projets de santé dans plusieurs localités, notamment à Koléa, Cherrhell, Hadjout, et la ville de Tipasa. Le responsable du secteur de la Santé a débuté sa visite à l'hôpital Farès-Yahia de Koléa où il a procédé à la mise en service d'un nouveau scanner ; Boudiaf est revenu sur la question de certains équipements en état de panne. Selon le ministre, cette situation n'est pas convenable, elle rallonge davantage l'attente des patients. «Nous ne tolérerons plus, à l'avenir, les justifications de pannes de scanners au niveau des différents hôpitaux», a-t-il précisé. Il a par ailleurs indiqué que certains scanners sont en panne depuis 14 mois, ce qui est injustifiable vu

les dangers potentiels sur la santé du citoyen, qu'à l'échelle nationale il existe 170 scanners disponibles qu'il faut préserver. Il a aussi lancé l'activité au nouveau service de soins à domicile, le ministre Abdelmalek Boudiaf s'est félicité de ce genre de services qui, selon lui, changeront le comportement des patients. «Chacun de nous a le droit d'être traité chez soi, entouré de sa famille, et l'initiative pourra même devenir une solution à la gériatrie et un début vers le médecin de famille ou le médecin référent», a-t-il indiqué. En poursuivant sa visite d'inspection et de travail, le ministre de la Santé s'est arrêté à Cherrhell où il a pu visiter la clinique spécialisée en neurochirurgie. Il a inspecté différents services de cette structure hospitalière. Le ministre de la Santé a précisé qu'aujourd'hui la structure ne suffit pas seulement aux besoins des habitants de la wilaya mais elle reçoit aussi des patients venus d'autres régions, 10 % parmi eux viennent du Sud du pays. A Hadjout, Boudiaf a inspecté l'école paramédicale, il a contrôlé l'état d'avancement des travaux, qui sera prête au mois d'octobre prochain. A rappeler que l'internat a les capacités d'accueillir 400 étudiants. Elle est équipée de différentes commodités, une cafétéria, une bibliothèque connectée à internet et un réfectoire. La réalisation d'une nouvelle direction de santé, et le nouvel hôpital de 120 lits ont été



PH: M. M. / A.

les derniers points d'inspection que le ministre a visités. Tipasa vient de profiter d'un important centre hospitalier d'une capacité de 120 lits, la structure médicale va entrer en service en septembre 2015. Dans une déclaration à la presse, le ministre s'est félicité des nouveaux acquis en matière de santé, et les nouvelles infrastructures à la wilaya de Tipasa. Aussi il a rassuré le citoyen algérien que l'austérité ne touchera pas la santé sauf une révision des prix de médicaments. «La santé

du citoyen doit rester au-dessus de tout autre considération», a-t-il affirmé. Abdelmalek Boudiaf est revenu principalement sur le sujet du stock des médicaments, il a jugé que la question de la pénurie n'est qu'une rumeur. Il a expliqué que certaines pharmacies ont connu un manque de produits car les citoyens ont entendu parler d'une éventuelle pénurie, se sont approvisionnés d'un surplus pour faire face à la situation. Boudiaf a, dans ce contexte, invité la commission nationale char-

gée de l'octroi des autorisations d'importation des médicaments à revoir la nomenclature des médicaments et à la réduire à hauteur de 1 200, le but étant de consolider la production nationale. Concernant l'Aïd, le ministre a indiqué que des instructions strictes ont été données, un dispositif médical sera chargé d'assurer un service 24h24 pendant les jours de fêtes. Mais aussi assurer la même qualité de service après l'Aïd. **M. M.**

Inscriptions universitaires

Plus de la moitié des nouveaux bacheliers préinscrits en deux jours



PH: Le Jour

Le nombre de préinscriptions des nouveaux bacheliers a atteint, mardi après-midi, 186 081, soit 51,24% du nombre total des bacheliers, a-t-on appris auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le nombre d'accès des nouveaux bacheliers au site des inscriptions (nombre de signatures) s'élève à 336 923, soit 92,78% du nombre total des bacheliers, a précisé la même source. Un total de 363 141 bacheliers ont décroché le baccalauréat. Tous les moyens ont été mobilisés pour

réussir le processus de l'opération d'inscription à l'université des nouveaux bacheliers, avait affirmé dimanche le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar. La période de préinscription est prévue du 12 au 16 juillet, celle de la confirmation du 20 au 21 juillet, alors que l'opération d'affectation et de recours est prévue le 28 du même mois. Les inscriptions définitives (après les recours) s'étaleront du 29 juillet au 6 août. Au sujet de l'orientation des nouveaux bacheliers, le ministre a précisé que «l'orienta-

tion est un concours sur classement», précisant que la moyenne générale du bachelier demeure le premier paramètre à prendre en compte.

Les lauréats du Bac honorés par Sellal

55 lauréats du baccalauréat session juin 2015, dont la moyenne oscille entre 16,83 et 19,08 ont été honorés, mardi à Alger, par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors d'une cérémonie organisée au Palais du peuple en présence de hauts responsables de l'Etat et des membres du gouvernement. A cette occasion, le Premier ministre a remis des médailles aux bacheliers qui sont sortis du lot en obtenant les meilleures moyennes. Il s'agit de Djiddel Hanane du lycée Colonel Lotfi d'El Amiria (Aïn Témouchent) qui a décroché la meilleure moyenne au niveau national avec 19,08, (branche technique-mathématique) suivie de Naidji Adel (Alger) avec une moyenne de 18,86 (branche mathématiques) et de Abed Abderrezak (Tiaret) avec une moyenne de 18,78 (sciences expérimentales). Les autres lauréats ont reçu des cadeaux et des attestations honorifiques des mains du Premier ministre, du président du Conseil de la

Nation, Abdelkader Bensalah, et du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa, ainsi que des membres du gouvernement. 90 élèves ont décroché leur Bac cette année avec la mention excellent, 5 463 avec la mention très bien et 28 097 avec la mention bien. Les lauréats ont également bénéficié de tablettes numériques dernière génération et de voyages en Turquie et en Tunisie. Le ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a souligné, dans une allocution à cette occasion, que les résultats du baccalauréat de cette année étaient «satisfaisants mais ne sont pas à la hauteur de nos attentes et de l'objectif stratégique fixé par la réforme, à savoir un taux de réussite de 70%». Le taux de réussite au niveau national est de 51,36. La wilaya de Tizi Ouzou arrive en tête de classement pour la septième fois consécutive avec un taux de 65,75%. 45,01% était le taux de réussite au Bac 2014.

Le défi de Narimane malgré son handicap physique

Narimane Oukaz qui a relevé de défi de décrocher son baccalauréat, malgré son handicap physique, a affirmé mardi que ce succès la motive davantage pour

relever d'autres défis. Non-voyante, Narimane a décroché son Bac dans la branche langues étrangères avec une moyenne générale de 17,09. S'exprimant en marge de la cérémonie organisée mardi à Alger en l'honneur des meilleurs lauréats du baccalauréat de l'année scolaire 2014-2015, présidée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, Narimane a confié qu'elle «adore» les langues, son rêve étant de devenir traductrice-interprète. Originnaire de Batna, Narimane a avoué que l'année scolaire a été «laborieuse» et «difficile», relevant que les grèves et débrayages successifs dans le secteur de l'Education nationale l'ont «considérablement perturbée». A ce titre, elle a tenu à rendre un «hommage particulier» à sa maman, qui était, a-t-elle dit, «ses yeux». «Ma mère ne me quittait pas d'une semelle. Elle récrivait mes leçons et les apprenait des fois avec moi. Je considère que ma mère a passé le Bac avec moi dans la mesure où elle m'aidait à réviser». Emue et satisfaite en même temps, Narimane jure par tous les noms qu'elle ne cessera jamais de rendre hommage à sa mère. «Je prie constamment Dieu pour qu'il me garde ma mère, car sans elle je n'aurais jamais pu décrocher mon Bac», a fait observer Narimane.

Yanis F./APS

Baisse drastique des réserves de change

Déficit record de la balance des paiements

■ Les réserves de change de l'Algérie ont enregistré une forte contraction en s'établissant à 159,918 milliards (mds) de dollars à fin mars 2015, contre 178,938 mds de dollars à fin décembre 2014 sous l'effet du choc externe résultant de la baisse drastique des cours du pétrole, a indiqué lundi la Banque d'Algérie.

Par Salem K.

Le déficit de la balance des paiements «qui a résulté du choc externe et du creusement du déficit du compte capital, et l'effet de valorisation négatif ont fait que les réserves officielles de change (hors or) ont baissé à 159,918 milliards de dollars à fin mars 2015 contre 178,938 milliards de dollars à fin décembre 2014», relève la Banque d'Algérie dans sa note sur les tendances financières et monétaires au premier trimestre 2015.

«Cela indique une forte contraction des réserves officielles de change», note la Banque centrale dans son rapport qui présente les grands traits de l'évolution de la situation de la position financière extérieure au cours du premier trimestre 2015, sous l'effet du choc externe.

Pour autant, la Banque centrale souligne que le niveau actuel des réserves de change «reste adéquat pour faire face au choc externe en situation de très faible dette extérieure qui a atteint 3,383 milliards de dollars à fin mars 2015».

Creusement du déficit budgétaire

La BA indique, par ailleurs, que les finances publiques ont subi l'impact de la chute des prix du pétrole depuis mi-2014.

En effet, l'impact sur les finances publiques, fortement tributaires de la fiscalité pétrolière, se reflète dans le creusement du déficit budgétaire et l'érosion plus rapide des ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR). Sous l'effet de la baisse des recettes de la fiscalité pétrolière (-28,2%) par rapport au premier trimestre 2014, la capacité de financement du Trésor s'est contractée de 571,6 milliards de DA au 1^{er} trimestre 2015, chutant



PH/DK

à 3.916,5 milliards de DA à fin mars 2015 (contre 4.488,1 mds de DA à fin décembre 2014 et 5.088,6 mds de DA à fin mars 2014). En conséquence, les ressources du FRR ont été largement entamées pour couvrir le déficit budgétaire qui s'est élargi au 1^{er} trimestre 2015 (476,8 mds de DA), alors qu'il était de 432,3 mds de DA au 1^{er} trimestre de l'année 2014.

Au premier trimestre 2015, le solde global de la balance des paiements, véritable baromètre de la santé financière du pays, a affiché un déficit record de 10,72

milliards de dollars contre seulement 98 millions de dollars à la même période de 2014, selon les chiffres de la BA.

En détail, le compte courant de la balance des paiements a enregistré un important déficit de 7,78 milliards de dollars au premier trimestre de l'année en cours, déficit dû essentiellement à la chute des prix du pétrole et des quantités exportées, d'une part, et à l'important transfert de dividendes cumulés, d'autre part.

Le compte de capital et des opérations financières a affiché lui aussi un déficit au premier tri-

mestre de 2015 (-2,94 milliards de dollars) contre un excédent de 896 millions de dollars à la même période de 2014.

La Banque centrale explique que ce déficit est lié au transfert de 2,34 milliards de dollars au titre d'une opération de cession par de non-résidents de parts du capital d'une entreprise.

Elle relève aussi que la baisse des importations durant le premier trimestre 2015 n'a compensé que partiellement celui des exportations d'hydrocarbures, avec un déficit de la balance commerciale de 4,2 milliards de

dollars à fin mars contre un excédent de 1,3 milliard de dollars au premier trimestre 2014.

Hausse des crédits malgré la contraction des ressources bancaires

En situation de déficit de la balance des paiements extérieurs et de l'élargissement du déficit budgétaire, la situation monétaire au premier trimestre 2015 s'est caractérisée par une contraction de 1% de la masse monétaire M2.

«Cette contraction des liquidités monétaires et quasi monétaires, en situation de contraction des avoirs extérieurs nets (-1 %), résulte de la forte baisse des dépôts bancaires à vue (-9,52 %) dont ceux de l'entreprise nationale des hydrocarbures (Sonatrach)», explique encore la Banque d'Algérie.

Afin d'atténuer l'impact du choc externe, la BA recommande aux banques de drainer une fraction de la monnaie fiduciaire en circulation en proposant de nouveaux produits financiers et des taux de rendements attractifs.

Malgré la contraction des ressources, les crédits à l'économie ont poursuivi leur progression au rythme de 4,23% au cours des trois premiers mois de 2015.

Cependant, ce rythme «ne semble pas être soutenable sans recourir des banques au refinancement auprès de la Banque d'Algérie».

Par secteur juridique, les crédits accordés au secteur public ont progressé de 3,94% au premier trimestre 2015 contre 4,54% au secteur privé. En conséquence, la part des crédits accordés au secteur privé s'est légèrement accrue pour atteindre 48,09% à fin mars 2015.

A fin mars 2015, la liquidité globale des banques s'est établie à 2 186,81 milliards de DA contre 2 730,88 milliards de DA à fin décembre 2014.

Ainsi, le premier trimestre 2015 a enregistré une forte contraction de la liquidité bancaire (-544,1 milliards de DA) due essentiellement à la baisse des dépôts des secteurs hors hydrocarbures et, pour une faible part, à la baisse des dépôts de Sonatrach.

Par ailleurs, le cours du dinar s'est déprécié de 11% contre le dollar américain entre fin décembre 2014 et fin mars 2015, suite à l'impact du choc externe de grande ampleur sur les fondamentaux.

Mais le taux de change effectif réel du dinar algérien reste toutefois apprécié par rapport à son niveau d'équilibre de moyen terme, en situation d'élargissement du différentiel d'inflation et de tensions sur les marchés de change, précise la Banque d'Algérie.

Consommation

La rationalisation du carburant «sans impact» sur les besoins des citoyens

Le projet de rationalisation de la consommation du carburant n'affectera pas les besoins des citoyens, a affirmé lundi à Oran le ministre de l'Energie, Salah Khebr.

Le projet de rationalisation du carburant à travers le pays, qui est en cours d'élaboration, n'affectera pas les besoins des citoyens en ce produit vital et l'opération d'approvisionnement, a déclaré M. Khabri à la presse, en marge de sa visite au centre pétrochimique d'Arzew (Oran).

Le ministre a ajouté, dans ce cadre, que l'objectif de ce projet qui sera élaboré prochainement est de lutter contre le gaspillage et la contrebande touchant le carburant qui est un produit dont le coût en devises est important. L'opération vise aussi à garantir l'approvisionnement équilibré et permanent des citoyens, a-t-il ajouté à ce propos.

M. Khabri a qualifié ce projet de nécessaire pour moderniser l'opération d'approvisionnement du carburant dont le prix reste très

faible et rationaliser les dépenses d'importation de ce produit, «à un moment où nous avons le plus besoin de préserver les ressources en devises».

«Jusqu'à la réception de trois projets de raffineries qui œuvreront à la production de dérivés de différentes variétés de carburant et de produits pétroliers, nous sommes dans l'obligation de poursuivre le rythme d'importation du carburant avec rationalisation», a ajouté le ministre, soulignant que les projets de raffineries de Tiaret, Biskra et Hassi Messaoud se concrétisent à un «bon rythme» et les études ont été élaborées pour le lancement de leur réalisation.

Le ministre a toutefois déploré le retard accusé par le projet de la raffinerie de pétrole de Tiaret prévu pour être lancé en travaux en 2010 ou son transfert vers un autre site, soutenant que ce genre de projets est important pour réaliser l'autosuffisance en matière de carburant. Les trois raffineries devront

atteindre une capacité productive de 5 millions de tonnes/an chacune, soit un total de 15 millions de tonnes.

En dépit des efforts déployés par les quatre raffineries en service actuellement à Adrar, Arzew, Skikda et Hassi Messaoud pour couvrir les besoins nationaux à travers l'exploitation de sa capacité extrême, la demande sur le carburant reste élevée, a encore indiqué M. Khabri.

Par ailleurs, le ministre a exhorté les responsables de la société de transport maritime d'hydrocarbures relevant du groupe Sonatrach à combler les pannes des cinq bouées de chargement au large du port pétrochimique d'Arzew, tout en exprimant son insatisfaction quant à la lenteur dans la réparation de ces équipements nécessaires pour faciliter le chargement des hydrocarbures, surtout dans des conditions climatiques difficiles.

Ali O.

S. K./APS

Inscription des nouveaux étudiants à l'université de Béjaïa

10 000 places pédagogiques disponibles

■ L'université de Béjaïa compte déjà 42 000 étudiants, parmi lesquels 4 500 diplômés devaient quitter l'université et dégager ainsi des places en sus des 4 000 places pédagogiques qui seront ouvertes au nouveau campus universitaire d'Amizour.

Par H. Cherfa

«L'université de Béjaïa est prête à accueillir entre 9 000 et 10 000 nouveaux étudiants cette année», a indiqué avant-hier le recteur Boualem Saïdani. Elle compte déjà 42 000 étudiants, parmi lesquels 4 500 diplômés devaient quitter l'université et dégager ainsi des places en sus des 4 000 places pédagogiques qui seront ouvertes au nouveau campus universitaire d'Amizour. «Un nombre de places suffisant pour accueillir les quelque 10 158 nouveaux bacheliers de la wilaya et même des autres wilayas selon les choix des nouveaux étudiants», indique encore le même responsable.

Toujours dans le volet de pédagogie, un auditorium, un centre de calcul, un bloc administratif de 120 bureaux, un bloc d'enseignement de 27 salles de cours seront ouvertes au campus d'Amizour dès le mois de septembre. Il est attendu aussi l'ouverture en février 2016 de la bibliothèque centrale du campus qui dispose de 750 places.

A Amizour toujours (10km environ du chef-lieu), il est prévu l'ouverture en septembre prochain d'une des résidences universitaires de ce campus et celle-ci dispose de 3 000 lits, alors que l'ouverture de la deuxième résidence universitaire



interviendrait en 2016. Sur le plan d'encadrement, l'université de Béjaïa dispose de 1500 professeurs et compte ouvrir 146 nouveaux postes budgétaires pour les enseignants, 65 pour les hospitalo-universitaires pour l'encadrement de la faculté de médecine et le CHU.

L'université de Béjaïa dispose aussi de 1100 agents et cadres administratifs, elle compte ouvrir 88 nouveaux postes budgétaires cette année pour renforcer l'encadrement administratif surtout dans le nouveau campus d'Amizour.

Par ailleurs, les préinscriptions des nouveaux bacheliers à

l'université ont réellement débuté avant-hier alors qu'elles étaient prévues deux jours avant. Même la date de clôture est décalée jusqu'à jeudi.

Les bacheliers ont été accueillis hier avec le guide de l'étudiant puis orientés vers trois amphithéâtres où ils ont reçu des explications sur les 10 choix à faire et les filières proposées, les orientations à ce sujet, etc.

Il y a lieu de relever qu'ils étaient peu nombreux à se rendre au campus Aboudaoua avant-hier. Le peu de bacheliers présent ce jour là est venu s'informer sur les procédures d'inscriptions, car ils n'ont pas pu

recupérer les relevés des notes et les attestations de succès jusqu'à hier.

Les confirmations des préinscriptions sont aussi décalées au-delà et prévues pour les 20 et 21 du mois courant, les inscriptions définitives sont fixées pour le 29 juillet et les affectations et recours se feront du 28 au 30 juillet. Le teste d'aptitude physique pour la filière STAPS (sport) du 28 au 02 août. Les étudiants sont pris en charge sur le plan du transport qui est assuré entre la gare routière et le campus Aboudaoua au niveau des quais 48 et 49.

H. Cherfa

Fin du ramadhan à Béjaïa

Les prix toujours stables

Après une flambée relative la veille du ramadhan et quelques jours après sur certains produits agricoles et alimentaires de manière générale, la deuxième et la troisième semaines de ce mois sacré ont vu une baisse des prix sur la majorité des produits agricoles dans les différents marchés de la wilaya. C'est une première et même une surprise pouvons-nous dire vu qu'en pareille période les prix sont très élevés.

Certains estiment que c'est la première fois que cela est observé depuis au moins une dizaine d'année. Ainsi, le prix de la tomate oscillait entre 40 et 60 DA, celui du poivron se situe entre 50 et 70 DA, la courgette est affichée entre 50 et 60 DA, la pomme de terre entre 40 et 50 DA. Des prix qui étaient le double quelques jours ou semaines avant le jeûne. Les haricots sont cédés entre 60 et 100 DA, selon les journées et les marchés.

Les aubergines coûtent entre 60 et 80 DA, le coût des choux verts oscille entre 40 et 60 DA. Le prix de la laitue reste quand même élevée puisqu'elle est affichée entre 60 et 100 DA selon sa fraîcheur et la qualité. La carotte et les navets restent élevés avec 80DA, le concombre est affiché à 60 DA, alors que les oignons sont cédés entre 35 et 50 DA. Le citron semble le plus cher dans le marché. Il a atteint les 200 puis les 300 et frôlent ces derniers jours les 350 DA le kilo. Même le prix des fruits a connue une baisse. C'est le cas des pêches qui oscillent entre 60

et 100DA, le melon entre 45 et 70 DA, et surtout la pastèque qui est cédée entre 25 et 35 DA. La nectarine coûte entre 130 et 250 DA le kilo, selon la qualité. La pomme reste le fruit le plus cher. Il est fixé à 250 DA voire plus par endroit, alors que la pomme locale de saison est fixée entre 70 et 120DA selon la qualité. Certains fruits comme les dattes, la pomme, la banane, restent chers et n'ont pas connu de baisse. Des prix que tout le monde souhaite perdurer jusqu'à l'Aïd et au-delà. Par ailleurs, les prix des viandes restent élevés. Excepté le prix du poulet qui est en, bisse ces derniers jours, les prix des viandes rouge en l'occurrence le veau et l'agneau restent élevés. Ils sont fixés entre 950 et 1400DA

selon la qualité et la région. Les prix diffèrent d'une commune à une autre et d'un jour à un autre ou parfois d'un magasin à un autre. Il n'est jamais pas uniforme au même titre d'ailleurs des prix des fruits et légumes. Cependant, le souci est que l'affichage des prix n'est pas ancré dans les pratiques commerciales et cela permis à certains commerçants indécents de manoeuvrer comme bon leur semble. Et c'est toujours le consommateur qui paye le prix. Tout le monde appelle de son vœu pour que cette stabilité va durer au delà du Ramadhan et surtout ces jours-ci à l'approche de l'Aïd El Fitr et elle n'est pas conjoncturelle.

Hocine Ch.

Plus de 48 tonnes de poisson bleu

Oran : production record en une seule journée

Les ports d'Oran et d'Arzew ont enregistré lundi une production de 48,30 tonnes de poissons pélagiques bleus, a-t-on appris du directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya. Cette production entre dans le cadre de la campagne de pêche pélagique dont la sardine, lancée en mai dernier et qui se poursuit jusqu'à

octobre prochain, a ajouté M Bengrina Mohamed.

Pour la première fois, une quantité de 100 tonnes de ce produit halieutique a été réalisée deux fois en une seule journée lors de la deuxième semaine du mois de ramadhan, a-t-il fait remarquer.

A la faveur de cette campagne, les prix des poissons bleus comme la sardine et les

anchois ont connu une nette baisse où le prix de la sardine est cédé au niveau des marchés de la ville d'Oran entre 60 et 100 DA le kilogramme et moins au niveau du port d'Arzew.

La sardine était vendue avant la campagne de la pêche à Oran entre 500 et 600 DA le kilo. Une abondance en anchois a été enregistrée

A l'Ouest du pays Fermeture de 189 locaux commerciaux en 20 jours

PAS MOINS de 189 locaux commerciaux ont été fermés au cours des 20 premiers jours du ramadhan à travers six wilayas de l'Ouest du pays relevant de la direction régionale du commerce de Saida, a-t-on appris lundi de cette instance.

Le chargé d'information de cette direction, Bouguenina Okacha, a indiqué à l'APS que les décisions de fermeture ont été prises suite à des infractions signalées dans ces locaux dans les wilayas de Saida, Relizane, Mascara, Chlef, Tissemsilt et Tiaret.

La plupart des infractions conduisant à la fermeture concernent la non conformité au registre de commerce et les prix, a-t-on indiqué.

Les agents de contrôle des pratiques commerciales et de répression de la fraude des wilayas précitées ont effectué, durant les 20 jours du ramadhan, 13 912 interventions soldées par 667 infractions et 2 556 procès-verbaux de poursuites judiciaires contre des commerçants contrevenants. Sur le total des infractions signalées, 1 661 sont liées notamment au non affichage des prix, non conformité au registre de commerce, opposition au contrôle et défaut de facturation. Pour ce qui est de la répression de la fraude, le nombre des infractions a atteint 1 006 concernant le non respect d'hygiène, des conditions de conservation et d'étiquetage du produit et vente de produits impropres à la consommation.

La direction régionale a estimé la valeur des produits non facturés à la même période dans ces wilayas à plus de 1,5 milliard DA.

Par ailleurs, 209 kg de viandes rouges et blanches saisies ont été destinés aux centres d'utilité publique dont les hospices de personnes âgées et le Croissant Rouge algérien (CRA).

H. T.

R. M.



Tunisie/Barrières de sécurité aux frontières

La Libye dément toute information sur des menaces contre leur installation

■ La Tunisie construit des barrières de sécurité qui seront dressées tout au long de la frontière tuniso-libyenne. Les barrières de sécurité consistent en un ensemble de tranchées de 2 mètres de profondeur, la mise en place de sacs de sable et la construction de postes de contrôle tout au long de la frontière tuniso-libyenne.

Par Safy T.

Les autorités libyennes officielles ont démenti toute information, relayée par des sites internet, sur une mise en garde contre la poursuite de l'installation par la Tunisie de barrières de sécurité frontalière «sans leur coordination», a déclaré lundi un haut responsable tunisien.

«Des contacts ont été établis avec des officiels libyens afin de vérifier la véracité des menaces proférées contre la Tunisie pour constater qu'elles n'ont aucun rapport avec les positions officielles du département des Affaires étrangères libyennes», a affirmé Touhami Abdouli, secrétaire d'Etat aux Affaires arabes et africaines, à l'agence de presse tunisienne TAP.

Il a assuré que les autorités tunisiennes «n'avaient reçu aucune réaction officielle s'opposant au démarrage de la construction de la barrière frontalière, ni du gouvernement de Tripoli ni du gouvernement de Tobrouk, reconnu par la communauté internationale».



R. T. DR

Plusieurs sites électroniques ont relayé un communiqué signé par le «conseil supérieur des révolutionnaires libyens» dans lequel il met en garde la Tunisie contre la poursuite de l'installation de ces barrières «sans coordination avec les autorités libyennes».

On pouvait lire dans un extrait du communiqué publié par la TAP, «cette décision constitue une violation flagrante de la sou-

veraineté libyenne». La Tunisie construit des barrières de sécurité qui seront dressées tout au long de la frontière tuniso-libyenne. Les barrières de sécurité consistent en un ensemble de tranchées de 2 mètres de profondeur, la mise en place de sacs de sable et la construction de postes de contrôle tout au long de la frontière tuniso-libyenne, en préservant la propriété privée et s'approchant le plus

possible des frontières. «Ce projet permettra de réduire la contrebande de marchandises et d'armes qui prospère dans cette région profitant des caractéristiques du terrain», avait expliqué samedi le ministre tunisien de la défense, Farhat Horchani, ajoutant que ce projet «contribuera à protéger la Tunisie de la contrebande, du terrorisme et à sécuriser les frontières».

S. T./APS

T. G.

Deux soldats et cinq civils tués et 17 blessés à Benghazi en 24 heures

Deux soldats libyens ont été tués lundi dans des affrontements à Benghazi au lendemain de bombardements aveugles ayant fait cinq morts et 17 blessés dans cette ville de l'Est, selon des sources militaires et hospitalières. «Deux soldats sont morts lundi matin dans des affrontements (...) dans le secteur de Bouatni», dans le sud-est de Benghazi, avec des «groupes terroristes», a indiqué l'agence de presse libyenne Lana, citant un porte-parole militaire.

Peu auparavant, l'hôpital Al-Jala avait indiqué sur sa page Facebook que des «tirs aveugles de roquettes ont fait cinq morts et 17 blessés dans la rue de Beyrouth», dimanche soir dans le centre de Benghazi.

La semaine dernière, au moins 14 personnes avaient été tuées et des dizaines

d'autres blessées, dont des combattants partisans de ce même gouvernement, lors de violents affrontements dans le centre de Benghazi.

La même agence de presse a par ailleurs fait état de bombardements de l'armée de l'air ayant visé la semaine dernière près de Benghazi deux navires qui transportaient «des armes et des combattants».

Epicentre de la révolte populaire ayant renversé le régime de Maammar El Gueddafi en 2011, Benghazi est aujourd'hui une cité meurtrie par des combats incessants entre les forces gouvernementales et des groupes extrémistes armés.

Le principal groupe armé islamiste à Benghazi est le «conseil de la choura des forces révolutionnaires», allié à la coalition

Fajr Libya qui a pris la capitale Tripoli en août 2014 et y installé son propre gouvernement, non reconnu par la communauté internationale.

Les radicaux d'Ansar Asharia, une organisation classée «terroriste» par Washington qui la soupçonne d'être responsable de l'attentat contre le consulat américain en 2012, occupe également le terrain à Benghazi, tout comme le groupe terroriste autoproclamé Etat islamique (EI).

Depuis début 2014, les combats à Benghazi ont tué près de 1.800 personnes et entraîné la fuite de milliers d'autres, selon l'ONG Libya Body Count. Le gouvernement reconnu par la communauté internationale s'est installé dans l'est du pays après la prise de la capitale par Fajr Libya.

S. T.

6^e conférence européenne des études africaines à Paris

Le Sahara occidental au cœur d'un débat

Le conflit du Sahara occidental était au cœur d'un débat en marge de la 6^{ème} conférence européenne des études africaines (ECAS-6) qui s'est tenue du 8 au 10 juillet à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, a rapporté l'agence de presse sahraouie SPS.

Le chercheur académique et diplomate sahraoui, le D' Sidi Mohamed Oumar, a animé une conférence sur le conflit du

Sahara occidental, en marge de la 6^{ème} conférence européenne des études africaines (ECAS-6) qui s'est tenue sous le thème : «Mobilisations collectives en Afrique : contestations, résistances et révoltes».

Le D' Mohamed Oumar a abordé dans sa recherche intitulée : *«Les zones de conflits : Sahara occidental exemple»* l'histoire de ce conflit et le statut actuel de «ni guerre ni paix» qui a

été marqué par des évolutions dans les domaines militaire, diplomatique et les relations publiques, ainsi que sur les événements sociaux et les questions humanitaires qui ont contribué à jeter plus de lumière sur la dimension humaine du conflit.

Le diplomate sahraoui a également abordé la situation des citoyens sahraouis dans les territoires occupés du Sahara occidental par le Maroc et les viola-

tions commises contre ces civils en raison de leur réclamation pour le droit légitime du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance.

Pour sa part, la chercheuse Joanna Aland, de l'université britannique de Leeds, a fait part de sa visite de recherche aux territoires sahraouis occupés, son expulsion forcée et son harcèlement par les autorités d'occupation marocaines.

Slim O.

Le président de l'Assemblée tunisienne : «Faciliter les opérations financières pour les Algériens»

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée des représentants du peuple (ARP), Mohamed Ennaceur, a appelé à faciliter les opérations financières (transfert et change) en faveur des touristes algériens, selon un communiqué publié, lundi, par l'ARP. Lors d'une rencontre qui a lieu avec le gouverneur de la Banque centrale de Tunisie (BCT), Ennaceur considère que cette mesure vise à soutenir le secteur touristique qui fait face à des difficultés et à encourager le tourisme de voisinage. Au cours de la réunion, le président de l'ARP a reçu le rapport annuel de la BCT pour l'année 2014. De son côté, le gouverneur de la BCT a confirmé l'amélioration des indices de la balance commerciale et l'augmentation des réserves de devise du pays de 117 jours d'exportation, ajoutant que le coût du panier de l'énergie et d'importation des hydrocarbures et du gaz présente toujours un fardeau pour le budget de l'Etat.

T. G.

Tunisie Saisie des équipements des chaînes TV et radio illégale

LA HAUTE autorité indépendante de la communication audiovisuelle (HAICA) entame ce mardi la saisie des équipements des chaînes TV et radio qui diffusent illégalement.

Contacté par la TAP, le président de la HAICA, Nouri Lajmi a expliqué que la confiscation du matériel des chaînes contrevenantes était prévue lundi 13 juillet, conformément au communiqué du conseil de l'instance publié la semaine dernière. Cette date a été reportée d'une journée pour que le délai d'une semaine initialement fixé arrive à échéance, a-t-il précisé. La station radio «Nour», et la chaîne TV «Al Insen» se sont pliées à la décision de la HAICA et suspendu la diffusion a-t-il ajouté, appelant les autres médias à en faire autant et à respecter la loi en vigueur. Le conseil de la HAICA a décidé le 2 juillet 2015 de recourir à partir du 13 du même mois, à la confiscation du matériel des chaînes TV et radio qui travaillent sans licence de diffusion. Parmi ces chaînes TV figurent «Zitouna TV», «Tounesna» et «Al-Insen». Pour les stations radio, il s'agit de «Nour», «MFM» et «Al Quran Al Karim».

Fili Y.



Nucléaire Iranien

Après 12 ans de crise conclusion d'un accord historique

■ L'Iran et les grandes puissances ont conclu hier un accord historique qui rend quasi impossible la construction d'une bombe atomique par Téhéran pendant plusieurs années, en échange d'une levée progressive des sanctions.

Par Ali O.

Le succès diplomatique referme un dossier qui empoisonnait les relations internationales depuis plus de 12 ans. «Les décisions que nous prenons aujourd'hui ne portent pas seulement sur le nucléaire iranien mais (...) peuvent ouvrir un nouveau chapitre sur les relations internationales», a déclaré le chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, à l'ouverture de la réunion ministérielle qui devait officialiser l'accord. A ses côtés, le ministre iranien des Affaires étrangères Mohammad Javad Zarif a salué un «moment historique», tout en soulignant qu'aucun accord «ne pouvait être



parfait pour toutes les parties». L'accord ouvre la voie à une normalisation des relations économiques et diplomatiques de l'Iran avec la communauté internationale, une perspective qui suscite l'opposition d'Israël et des puissances sunnites voisines, inquiètes du rôle déjà joué par Téhéran dans plusieurs conflits au Proche-Orient. C'est aussi la première fois qu'un accord à ce niveau lie la République islamique et les États-Unis depuis la rupture de leurs

relations diplomatiques en 1980. Ce dénouement marque un succès majeur pour le président modéré iranien Hassan Rohani et pour Barack Obama. Deux semaines après la réconciliation avec Cuba, le président américain marque en effet d'une seconde pierre blanche diplomatique la fin de son dernier mandat.

L'entente a été arrachée à l'issue d'un marathon diplomatique entamé en septembre 2013 et dont le dernier round s'est tenu sans interruption à Vienne ces 18 derniers jours, un final d'une longueur sans précédent depuis les accords de Dayton qui ont mis fin à la guerre de Bosnie-Herzégovine en 1995. Les tractations entre l'Iran et le groupe P5+1 (États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni et Allemagne) étaient censées se conclure le 30 juin, mais ont été prolongées à plusieurs reprises en raison de blocages sur deux ou

trois «questions difficiles» finalement résolues en extremis. Les deux parties ont insisté sur la nécessité de parvenir à un «bon» accord, Kerry soulignant notamment que celui-ci devrait résister à l'épreuve du temps. L'accord final met en musique dans leurs moindres détails de grands principes actés à Lausanne en avril: Téhéran s'engage à réduire ses capacités nucléaires (centrifugeuses, stock d'uranium enrichi...) pendant plusieurs années et à laisser les inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) procéder à des inspections plus poussées.

Le but est de rendre quasiment impossible la possibilité pour l'Iran de fabriquer une bombe atomique, tout en assurant à Téhéran, qui nie avoir jamais eu l'intention de se doter de la bombe, le droit de développer une filière nucléaire civile. En échange, l'Iran bénéficie-

ra surtout d'une levée des sanctions internationales adoptées depuis 2006 par les États-Unis, l'Union européenne et l'ONU et qui brident l'économie du pays.

Les premières sanctions pourront être levées à partir du premier semestre 2016 si la République islamique respecte ses premiers engagements, selon une source diplomatique. En cas de violation de l'accord, elles pourront être rétablies. Les milieux économiques se tiennent prêts à revenir dans ce pays de 77 millions d'habitants, qui dispose des quatrième réserves de brut au monde et des deuxième de gaz. L'Iran, un pays de l'Opec, pourra à terme exporter à nouveau librement son brut.

Les Iraniens, qui ont élu Hassan Rohani à la présidence en 2013 sur la promesse de levée des sanctions, attendaient un tel accord avec impatience. Mais les tenants d'une ligne dure en Iran aussi bien qu'aux États-Unis n'ont cessé d'exprimer leur hostilité aux discussions. A Washington, l'accord doit désormais être soumis au Congrès, contrôlé par les Républicains qui sont très méfiants envers Téhéran. Le chef du groupe au Sénat a déjà prévenu que l'accord serait «très difficile à vendre» aux parlementaires américains. Il leur faudrait toutefois une majorité de deux tiers pour faire capoter le texte. A Téhéran, le guide suprême Ali Khamenei a lui prévenu la semaine dernière qu'un accord n'empêcherait pas de poursuivre la lutte contre les États-Unis «exemple parfait de l'arrogance».

L'application du texte «sera un processus très compliqué», prévoit Siavush Randjbar-Daemi de l'Université de Manchester. «C'est là que les choses pourraient aller de travers.»

A. O.



Points chauds

Mécontentement

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que l'Occident se félicite aujourd'hui de l'accord historique conclu avec l'Iran sur le nucléaire, d'autres sont loin d'être à la fête. Premier à dénoncer cet accord et comme l'on pouvait s'en douter, Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a qualifié hier d'«erreur historique» l'accord nucléaire finalisé entre l'Iran et les grandes puissances à Vienne. «D'après les premiers éléments qui nous parviennent, il est déjà possible de dire que cet accord est une erreur historique pour le monde», a déclaré Netanyahu avant une rencontre à Jérusalem avec le ministre des Affaires étrangères néerlandais Bert Koenders. Grâce à cet accord qui vise à empêcher Téhéran de se doter de l'arme nucléaire en échange d'une levée des sanctions qui étranglent son économie, «l'Iran va recevoir des centaines de milliards de dollars qui vont lui permettre de faire fonctionner sa machine de terreur, son agression et son expansion au Moyen-Orient et dans le monde entier», a accusé Netanyahu. Mais les Israéliens ne sont pas les seuls à dénoncer cet accord. Du côté de Washington si Obama est ravi de cette immense victoire diplomatique, du côté du Congrès les choses se compliquent. En effet, les Républicains, grands défenseurs de la cause israélienne, affichaient également leur mécontentement. Le président de la Chambre des représentants américaine, le républicain John Boehner, a dénoncé mardi l'accord nucléaire conclu avec l'Iran, et nombre de ses collègues parlementaires ont promis de tout faire pour tenter de le bloquer. «Cet accord donnera à l'Iran des milliards en allègement de sanctions tout en lui donnant le temps et l'espace pour atteindre le seuil de capacité de production d'une bombe nucléaire, sans tricher», a déclaré John Boehner dans un communiqué. «Au lieu d'arrêter la propagation des armes nucléaires au Moyen-Orient, cet accord va probablement lancer une course aux armes nucléaires dans le monde». Le Congrès n'a pas à approuver l'accord mais il a le pouvoir d'en bloquer un élément central: la suspension des sanctions américaines, contrepartie des engagements iraniens. Débat et auditions doivent s'étaler sur les deux prochains mois, mais l'un des hommes-clés du dossier, le républicain Bob Corker, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a d'ores et déjà fait part de son profond scepticisme sur la capacité de l'accord à empêcher l'Iran d'obtenir une arme nucléaire. Pour son homologue de la Chambre des représentants, Ed Royce, le texte va être difficile à vendre. Des républicains ne prenaient pas les mêmes précautions et ont critiqué immédiatement l'accord, avant même de l'avoir lu en détails. «Cette étape est la plus dangereuse et irresponsable que j'ai jamais vue dans l'histoire du Moyen-Orient», a déclaré Lindsey Graham, sénateur conservateur et candidat à la présidentielle, en y voyant «une possible peine capitale pour Israël». Toutefois, les possibilités d'un blocage du Congrès de cet accord sont assez minces et Obama est aujourd'hui très optimiste et ne cache pas sa grande satisfaction. Cet accord est pour lui, la grande réussite diplomatique de sa présidence, alors qu'il a été incapable durant ses huit années à la Maison-Blanche de faire avancer le processus de paix au Proche-Orient. F. M.

Mexique

Récompense de 3,8 millions de dollars pour la capture de «El Chapo»

Le gouvernement mexicain va offrir une récompense de 3,8 millions de dollars (3,4 millions d'euros) pour la capture du baron de la drogue en cavale Joaquín «El Chapo» Guzmán, a annoncé lundi soir le ministre de l'Intérieur Miguel Ángel Osorio Chong.

«El Chapo», l'un des narcotrafiquants les plus puissants au monde qui s'est échappé samedi soir de la prison de haute sécurité d'Altiplano, «a sans doute bénéficié de complicités» au sein de l'établissement, a ajouté le ministre. «Si c'est bien le cas, il s'agit d'un acte de trahison.»

Trois responsables de haut niveau de cette prison, située à 90 kilomètres de Mexico, ont été limogés et une trentaine d'employés sont actuellement interrogés, a-t-il indiqué.

Une photo récente de Guzmán a été montrée sur laquelle le criminel apparaît sans moustache, les cheveux rasés. Le ministre a promis de diffuser également les images de vidéo-surveillance sur lesquelles apparaît «El Chapo» juste avant son évasion.

Le leader du cartel de Sinaloa était surveillé 24h sur 24 à l'aide de caméras mais «par respect pour son intimité», il existait des «angles morts» dans sa cellule dont il a profité. La prison était équipée de

750 caméras et répondait aux normes internationales, selon le ministre. Le fugitif portait également un bracelet électronique qu'il a coupé avant de disparaître dans le tunnel. «Nous allons pourchasser ce criminel sans répit» a ajouté Osorio Chong.

Une vaste chasse à l'homme a été lancée dès sa disparition samedi soir, et se poursuit actuellement dans une dizaine d'États du pays.

Le gouvernement a offert une récompense de 3,8 millions de dollars pour sa capture, soit le double des sommes habituellement offertes par les autorités mexicaines pour la capture des criminels les plus recherchés.

Le soutien d'Interpol a été demandé afin d'élargir la recherche à plus d'une centaine de pays.

Les autorités américaines se sont dites «profondément préoccupées» par l'évasion de ce criminel qui contrôlait plus de 75% du trafic de drogue vers leur pays avant son arrestation. Elles considèrent sa capture comme une «priorité», a affirmé lundi le porte-parole du département d'État.

L'évasion de Guzmán a été annoncée au président Peña Nieto alors qu'il se rendait en France pour une visite d'État de quatre

jours.

Plus de 48 heures après son évasion, «El Chapo» reste introuvable.

«S'il n'est pas capturé dans les 48 heures, il va pouvoir reprendre le contrôle total du cartel de Sinaloa», indiquait dimanche à l'AFP Mike Vigil, ancien chef des opérations internationales au sein de l'agence anti-drogue américaine (DEA).

Selon l'expert, le fugitif pourrait tenter de se cacher dans les montagnes de l'État de Sinaloa, sa région natale, où il bénéficie «de la protection des villageois».

«El Chapo», diminutif de «chapparro» («courtaud»), allusion à sa taille de 1,64 mètre, s'était déjà évadé d'une prison de haute sécurité en 2001.

De nouveau en liberté, «El Chapo» pourrait rétablir rapidement l'hégémonie de son cartel, aidé en cela par la chute de plusieurs autres chefs criminels durant son incarcération, estiment les spécialistes.

«El Chapo est un conquérant, il veut contrôler tout le Mexique en matière de trafic de drogue», selon Vigil. Son retour aux affaires pourrait ainsi se traduire par une recrudescence des violences entre les groupes criminels sur tout le territoire.



Festival du hawzi à Tlemcen

Les artistes émigrés s'imposent

■ Le festival du hawzi, organisé chaque année à Tlemcen, est devenu au fil des années une référence artistique. Ce festival propose des noms et des voix fortes de musiciens et d'interprètes de musique andalouse. Le but majeur de cet événement n'est pas seulement la sauvegarde de ce patrimoine artistique mais aussi donner la chance aux belles voix pour enchâsser le public avec des prestations de haute facture.

Par Abia Selles

La ville de Tlemcen, connue par un grand nombre d'interprètes de musique andalouse, abrite chaque année un festival du hawzi. Ce festival démontre, au fil des années, plus de maturité et attire un public nombreux. Cet événement, qui a coïncidé cette année avec les veillées du mois sacré, a proposé au public des prestations de haut niveau. Des artistes connus et d'autres en début de carrière artistique



n'ont pas ménagé le moindre effort pour créer une ambiance festive. Des interprètes de musique andalouse installés à l'étranger ont eu la chance de rencontrer le public tlemcénien en interprétant les plus beaux textes de ce patrimoine musical.

D'ailleurs, les artistes Dalila Mekadder et Fouad Didi ont animé la soirée d'ouverture. Tlemcénienne de souche, née à Alger, Dalila Mekadder a entamé sa formation artistique au Conservatoire d'Alger, auprès de grands professeurs dont le regretté maître Mustapha Skandrani. Intégrant El Fekhardja puis Essendoussia, Dalila Mekadder part ensuite s'installer aux Etats-Unis puis aux Emirats arabes unis où elle continue à pratiquer son art, faisant découvrir un pan de notre riche patrimoine musical sous d'autres

cieux.

Quant à Fouad Didi, il est musicien, interprète et pédagogue. Né à Tlemcen, il est installé depuis plusieurs années en France. Connue pour sa voix juste et puissante, il est aussi soutenu par une rare maîtrise instrumentale.

La compétition a réuni cette année une vingtaine d'associations artistiques. La concurrence était très forte entre les participants puisque chacun a donné une prestation de très haut niveau.

L'évènement a été rehaussé cette année par la participation d'associations prestigieuses, en l'occurrence Ahabab Fawzi Belkhdouja, Al Moutribiya de Blida, Ghernata de Tlemcen, Errachidiya de Mascara, Ahabab Cheikh Larbi Bensari de Tlemcen, Amel Sougueur,



Cheikh Redouane Bensari de Sidi Bel-Abbès, Cheikh Mohamed Bouali de Tlemcen, Ibn Badja de Mostaganem, El Kortobiya de Tlemcen, la Constantinoise pour le patrimoine musical de Constantine, Riyad Al Andalous de Tlemcen, Nassim Es'Sabah de Cherchell, Ennahda d'Oran et Slam de Tlemcen. Ces associations œuvrent de manière remarquable dans la promotion et la pérennisation de ce genre enraciné dans la tradition musicale tlemcénienne.

Les artistes Oussama Briksi, Nasreddine Sekkal, Nacer Ghafour, Hami Benosmane, Chafik Hadjadj, Omar Belkhdouja, Nasreddine Brikat et Bouchra Hidayat Boukhiar ont pris part à ce festival qui ne concerne pas seulement le chef-lieu de la ville mais aussi les autres communes

de la wilaya de Tlemcen. Quant aux vedettes de la chanson algérienne Zakia Kara-Terki et cheikh Abdelkader Chaou, ils ont animé la soirée de clôture laissant de beaux souvenirs aux participants comme aux mélomanes du hawzi.

Le festival du hawzi à Tlemcen a été clôturé après avoir remis le premier prix à une des plus prestigieuses associations de la ville. Il s'agit de l'association «Ahabab cheikh Bouali» dont les musiciens et les solistes ont prouvé de grandes capacités vocales et techniques.

A.S.

«Fragments de la maison» de Habiba Djahnine

La poésie au-delà du deuil

Cherchant dans l'amour la possibilité d'une résilience, méditant sur les tragédies du passé qui fragilisent le vivre-ensemble aujourd'hui, les poèmes du recueil «Fragments de la maison» de Habiba Djahnine interrogent avec force le travail de deuil et la reconstruction de soi.

Plus connue en Algérie comme réalisatrice de films documentaires, Habiba Djahnine propose pour son second livre de poésie (60 p., éd. Bruno Doucey, France) vingt-neuf textes où la question de la survie après les drames personnels et la «guerre» constituent le thème principal.

Dans ces écrits méditatifs, intimistes ou fulgurants, l'auteure convoque une multitude de sentiments (amour, peur, colère, solitude...) et de concepts (mémoire, oubli, identité, langue) pour développer un propos où la

poésie devient le «seul langage possible» pour conjurer les traumatismes provoqués par l'«indicible» violence terroriste des années 1990 en Algérie.

Habiba Djahnine questionne également, dans ces textes, le rapport à l'autre et à la communauté après ces années de sang, particulièrement dans les poèmes d'amour qui inaugurent le recueil.

Intitulés «Lointain à si proche», «Les amants imaginaires» ou encore «Alphabet du corps», ces poèmes à la première ou la troisième personne chantent l'union des amants lors de «nuits d'amour qui chassent les démons» et où la «plaie oubliée la douleur».

Ils sont aussi l'occasion pour la poétesse de s'interroger avec lucidité sur la possibilité d'aimer à nouveau après n'avoir «appris qu'à mourir», une inquiétude sur la capacité à

vivre avec l'Autre qui disparaît aussi lorsqu'elle évoque l'avenir de la communauté.

«Nous avons si bien appris le chemin des cimetières/ que plus rien ne semble interrompre la procession», écrit-elle, amère, dans «Le monde sous nos pieds», un des textes les plus poignants du recueil.

Ce lien avec les disparus s'avère pourtant essentiel pour Habiba Djahnine qui invoque à plusieurs reprises les «fantômes», sorte de «sentinelles invisibles» qui veillent sur les «mémoires» et les «amnésies» de ces années douloureuses.

Il s'illustre par ailleurs dans la dernière partie du livre, intitulée «Autres conversations avec les fantômes», comportant des poèmes au ton plus vif, écrits sous forme d'interrogations sur l'oubli, la peur ou encore la réconciliation.

F. H.

Festival international de Timgad

La ville prête pour accueillir les participants

La ville de Timgad (Batna), son site archéologique et son nouveau théâtre de plein air, sont «fin prêts» pour accueillir à partir du 30 juillet prochain la 37^e édition du Festival international de musique, a affirmé lundi le directeur de la culture, Noureddine Boughandoura. Les opérations d'aménagement du site du théâtre de plein air jouxtant le site archéologique et les actions

d'embellissement de la ville de Timgad ont été achevées, selon ce responsable qui a assuré que les stars internationales attendues au festival et le public seront accueillis dans les «meilleures conditions». M. Boughandoura a rappelé qu'une réunion technique avait rassemblé la semaine dernière autour du wali les responsables des différents secteurs concernés pour

«peaufiner les ultimes préparatifs de cette manifestation culturelle majeure». Un riche programme d'animation a également été prévu dans les différentes communes de la wilaya durant ce festival qui aura lieu du 30 juillet au 6 août prochains, selon la direction de la culture. Il est à noter que le Festival international de Timgad est devenu au fil des années un rendez-vous musical incontournable

et qui intéresse tous les artistes arabes. D'ailleurs, de grands noms de la scène artistique arabe et internationale ont pris part à cet événement depuis son institution. La ville de Timgad (Batna), son site archéologique et son nouveau théâtre de plein air ont été aussi un espace convivial où des hommages ont été rendus aux grands noms de la musique universelle.

L. B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture Moufidi-Zakaria

Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

Musée régional des arts et des traditions populaires de Médéa

Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel el-haik.

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auzzésien – en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

Bassins, Ben Aknoun

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auzzésien – en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

Parking d'Ardis

Jusqu'à la fin du mois de ramadan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10.

Bastion 23 - Palais des raïs

Mercredi 15 juillet à 22h30 : Cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours «Environnement et culture» initié par l'Association des amis d'Alger «Sauvons la Casbah» et l'association Ouled El-Houma.

Coup-franc direct



A qui la faute ?

Par Mahfoud M.

Le problème des infrastructures reste récurrent en Algérie, avec les difficultés que trouvent de nombreux clubs pour jouer sur un terrain qui puisse être homologué par la LFP et qui soit au moins aux normes nationales, pour ne pas dire internationales. Ainsi, des clubs comme le CRB et le NAHD, pour ne citer que ces clubs, souffrent avec le stade du 20-Août qui est toujours en travaux et qui risque de ne pas être homologué par la Ligue si les réfections demandées ne sont pas faites à temps par l'APC de Belouizdad. Les travaux avaient pourtant démarré depuis un bon bout de temps, mais à mesure que le championnat avance, les dirigeants de ces clubs ont peur qu'il ne soit pas livré à temps, ce qui compliquera davantage la situation. Il est à se demander ce qui fait retarder les travaux dans ce stade ou dans les autres enceintes qui connaissent le même sort ? En tout cas, le football algérien ne pourra pas avancer si ce problème de l'infrastructure n'est pas réglé. Il faudra que nos responsables aient cette politique de l'urgence pour permettre aux clubs d'évoluer dans de bonnes conditions surtout que ça devient un vrai casse-tête chinois pour les clubs qui sont pris dans l'étau et qui ne trouvent pas de solution de rechange en l'absence de stades aux normes.

M. M.

MO Béjaïa

Karim Meliani 11^e recrue

Le milieu de terrain de l'ASO Chlef (L2 de football) Karim Meliani (28 ans) s'est engagé lundi pour un contrat de deux saisons avec le MO Béjaïa, devenant ainsi la 11^e recrue estivale des «Crabes», a-t-on appris

Mebarki (ex-USMH), Maâmar Youcef (ex-RC Relizane), Lakhdari (ex-ASO Chlef), Benaouda Bendjelloul (ex-ASM Oran), Sofiane Khadir (ex-MCA) et Ismail Belkacemi (ex-USMMHadjout). En revanche, le club a perdu les services de

trois de ses cadres : le portier Smail Mansouri (retour à l'USM Alger après un prêt), Faouzi Rahal (JSK) et Nassim Dehouche (MCEE). Le MOB, qui se trouve actuellement en



Thierno Niang (23 ans) devrait être la prochaine recrue puisqu'il est attendu mercredi pour subir des essais avant son éventuel recrutement. Le MOB, qui aspire à jouer les premiers rôles comme ce fut le cas la saison dernière, a engagé auparavant dix joueurs : Lyes Boukria (ex-ES Sétif), le gardien de but Daïf (ex-ASO Chlef), Hadji (ex-CSC), Tedjar (ex-ASO Chlef),

mier stage préparatoire, est dirigé sur le banc par le Suisse Alain Geiger qui a remplacé Abdelkader Amrani, parti entraîner Al-Raed (D 1 saoudienne). Les «Crabes» entameront la saison footballistique en déplacement face au RC Arbaâ, en match prévu le week-end des 14 et 15 août.

USM Blida

Le stage d'intersaison en Tunisie ou à Aïn Témouchent

La Direction de l'USM Blida, nouveau promu en L1 de football, n'a pas encore tranché sur le lieu du déroulement du stage d'intersaison qui va démarquer la semaine prochaine, a-t-on appris auprès du club phare de la Mitidja. «Nous n'avons pas encore fixé le lieu du stage. Je vais discuter dans les prochaines heures avec l'entraîneur Benchadli et trancher la destination. Ça sera la Tunisie ou Aïn Témouchent en Algérie. Le départ pour le stage aura lieu juste après la fête de l'Aïd El Fitr», a indiqué Mohamed Doudiène, membre du conseil d'administration. Les coéquipiers du goalador Fethi Noubli ont repris les entraînements le 30 juin dernier sous la conduite de l'entraîneur Benchadli qui a succédé à Kamel Mouassa. «Je pense que l'idéal est d'aller se préparer à Aïn Drahem en Tunisie au vu des bonnes conditions qu'offre ce site, et surtout la possibilité de jouer des matches amicaux contre des équipes d'un niveau acceptable contrairement à Aïn Témouchent», a ajouté Doudiène. Evoquant le recrutement effectué par l'USMB cet été, le dirigeant blidéen s'est dit «satisfait». «Je pense que nous avons effectué un recrutement rationnel et étudié en ciblant tous les postes». En effet, l'USMB a engagé six joueurs : Fekih, Djaâdane, Hichem Cherif, et Heriat (MC Oran), Laïfaoui (USM Alger), Mesfar (CABBA), alors que Amiri a été prêté une saison par le CRB. L'USMB qui effectue son retour parmi l'élite après quatre saisons en L2, aspire à jouer les trouble-fêtes la saison prochaine.



Championnat d'Afrique féminin U-20 de handball (2^e journée)

L'Algérie s'incline face à l'Angola

La sélection algérienne de handball des moins de 20 ans (U-20 filles) a été battue par l'Angola 23-37, (mi-temps: 11-17) lundi à Nairobi pour le compte de la deuxième journée du 22^e championnat d'Afrique des nations.

C'est la seconde défaite de rang pour les Algériennes menées par Ali Abdi, après celle concédée samedi devant le Kenya sur le score de 34-30. D'autre part, l'Egypte a dominé la RD

Congo 33-18 (mi-temps: 16-6) dans l'autre match de cette poule unique, en attendant la rencontre Tunisie-Kenya plus tard dans la journée. Lors de la troisième journée programmée mercredi, l'équipe algérienne jouera face à la RD Congo.

En raison de l'engagement de six pays seulement, la compétition se joue sous forme de championnat en aller simple. Le premier au classement sera sacré champion d'Afrique.

JS Kabylie

Les Canaris satisfaits de leur stage

Le staff technique de la JS Kabylie a exprimé sa satisfaction du stage effectué à Hammam Bourguiba en Tunisie, en prévision de la nouvelle saison footballistique.

Par Mahfoud M.

En effet, le coach, Mourad Karouf, estime que son équipe a travaillé d'arrache-pied durant ce stage pour tenter de se préparer comme il se doit pour la nouvelle saison qui s'annonce très difficile et qu'il faudra bien entamer. Le coach des Canaris a, quand même tenu à rappeler à ses poullains qu'il faudra continuer sur la même lancée et se donner à fond pour être à la hauteur de la confiance placée en eux. Il leur indiquera qu'il veut un groupe soudé en prévision du championnat et pour cela il leur faudra tirer les enseignements qu'il faut pour être au rendez-vous.

Karouf a aussi prévenu les joueurs qu'il ne fera confiance qu'à ceux qui se donneront à fond et que les joueurs devront prouver qu'ils méritent vraiment leurs places dans



La JSK a réalisé un stage satisfaisant.

l'équipe car il ne tranchera en faveur de personne que s'il se rend compte vraiment que ces derniers sont prêts à se sacrifier sur le terrain, surtout que les places seront chères cette saison avec le recrutement qui a été fait et les joueurs qui ont été ramenés jusque-là. Le driver des Jaune et Vert tient à rappeler aux joueurs aussi que l'équipe tiendra un autre stage juste après l'Aïd et qui sera très important puisqu'il s'agira de souder le groupe avant l'entame du championnat et

surtout trouver l'effectif qui débutera la saison. Il est clair donc que le coach ne badinera pas avec le travail et que tout joueur devra mériter sa place dans l'effectif.

A noter que la JSK devrait rentrer aujourd'hui en Algérie après l'annulation du match face à Kairaouane qui devait avoir lieu hier soir. Cela permettra aux poullains de Karouf de se reposer pour reprendre après l'Aïd et attaquer le deuxième stage.

M. M.

CR Belouizdad

Le Chabab vise Mohamed Aoudou

Le CR Belouizdad négociera dans les prochaines heures avec son homologue de la JS Saoura pour le transfert de l'attaquant béninois Mohamed Aoudou, qui viendrait boucler l'opération de recrutement, a-t-on appris lundi auprès de la Direction du Chabab. «Nous avons rendez-vous avec le président de Saoura Mohamed Zerouati pour évoquer l'éventuel transfert d'Aoudou. Si nous parvenons à l'engager, il sera notre dernière recrue estivale», a indiqué le vice-président du CRB Hamza Boudoumi. Le Chabab a assuré jusque-là les services de sept nouveaux éléments: Bilfel Ouail (RAEC Mons/Belgique), les deux attaquants Sid Ali Yahia Chérif (JSM Béjaïa) et Mohamed Hicham Nekkache (MC



Oran), le milieu offensif Feham Bouazza (USM Alger), le défenseur Amir Belaili (CRB Ain Fekroun), le milieu de terrain Belkacem Niat (USM Bel Abbes) ainsi que l'attaquant gabonais Bonaventure Sakombi, prêté une saison par l'ASO Chlef, reléguée en L2.

«A défaut d'engager Aoudou, nous allons opter pour les services d'Ahmed Gacemi (ndlr, libéré par l'ES Sétif)», a expliqué Boudoumi, qui a souligné que le club a abandonné l'idée de recruter un latéral gauche comme réclamé par l'entraîneur Alain Michel.

Avec l'éventuelle arrivée du joueur béninois, auteur de 5 buts la saison dernière avec la JSS, le nombre de licences sera 23. «Il nous reste encore deux licences qu'on va utiliser lors du prochain mercato hivernal. Démarrer la saison avec 23 joueurs nous permettra de réduire la masse salariale», a-t-il conclu. Le CRB effectuera un stage préparatoire à Ifrane au Maroc du 22 juillet au 7 août avec au menu cinq matches amicaux.

OGC Nice

Saïd Benrahma revient en force

Saïd Benrahma, le jeune milieu offensif algérien de l'OGC Nice (L1), gravement blessé à une cheville en avril dernier est en train de réussir un excellent retour à la compétition, ont rapporté lundi des médias locaux. «Benrahma a infligé une petite humiliation au latéral droit de Lausanne Sports (D2 Suisse) pendant un match amical disputé ce week-end, et son magnifique geste technique (un petit pont, ndlr) n'est pas passé inaperçu, selon

Nice-Matin.» Benrahma est né le 10 août 1995 à Aïn Témouchent, dans l'Ouest algérien. Il a émigré relativement jeune en France, où il a rapidement embrassé une carrière de footballeur à Colomiers, dans la banlieue de Toulouse, avant d'atterrir à Nice, en 2013. Le jeune algérien s'est vite imposé dans le groupe du coach Claude Puel, grâce notamment à sa technique, ayant souvent terrassé les défenseurs des équipes adverses. Le



bon rendement de Benrahma a d'ailleurs conduit la direction de l'OGC Nice à lui faire signer son premier contrat professionnel dernièrement, car à son arrivée de Colomiers en 2013, ce jeune algérien s'était engagé comme stagiaire.

Benrahma est le 3^e stagiaire Niçois à passer professionnel cet été, après Albert Rafetraniaina et Vincent Kozziello, qui auraient tous signé pour trois ans.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Pour assurer la sécurité des citoyens durant l'Aïd

La Gendarmerie nationale met en place un plan national

LE COMMANDEMENT de la Gendarmerie nationale a mis en place un plan pour assurer la sécurité des citoyens à travers les différentes régions du pays durant la période de la fin du mois de ramadhan à l'Aïd-el-Fitr, a indiqué la Gendarmerie dans un communiqué. «Un dispositif de



sécurité a été mis en place pour la période de l'Aïd el Fitr reposant essentiellement sur le renforcement des unités de la Gendarmerie nationale à travers l'ensemble des wilayas du pays, chargées de veiller à la préservation du climat de quiétude et de tranquillité», souligne la même source. Une série de mesures sécuritaires et de gestion de la circulation routière ont été ainsi prises par le commandement de la Gendarmerie nationale qui a procédé à un déploiement «rationnel» et «efficace» de ses unités sur le terrain. «Tous les moyens matériels et humains ont été requis pour assurer la continuité du service durant cette période (fin du mois de Ramadhan et l'Aïd-El-Fitr) qui se caractérise par une plus grande affluence des citoyens au niveau des marchés, centres commerciaux et stations de transport», assure la même source. «L'ensemble des unités de la Gendarmerie nationale: brigades territoriales, brigades de sécurité routière, sections de sécurité et d'intervention... sont mobilisées», précise-t-on encore. Les unités de la Gendarmerie nationale

déployées sur l'ensemble du territoire national, «intensifieront les patrouilles en motocycles et à bord de véhicules de service et dresseront des points de contrôle à l'entrée des villes et des pénétrantes des autoroutes et voies express, ainsi que sur tout le réseau routier et le réseau ferroviaire pour garantir la sécurité des citoyens, notamment durant les derniers jours qui précèdent l'Aïd-El-Fitr compte tenu de la densité de la circulation routière à cette période», ajoute-t-on. Les différents endroits qui connaissent une forte affluence des citoyens, particulièrement les mosquées, les lieux de détente et de loisirs, les zones touristiques et places publiques seront sécurisés. Un numéro vert le 10 55 est mis à la disposition des citoyens pour prendre en charge leurs préoccupations à travers ses différentes unités, fixes et mobiles. Le commandement de la Gendarmerie nationale appelle les usagers de la route à plus de prudence sur les routes et à respecter le code de la route afin de préserver leur vie et la vie d'autrui.

Hatem N./APS

Chbaïta-Mokhtar (El Tarf)

Trois morts dans un accident de la circulation

TROIS personnes ont péri dans une collision survenue mardi entre deux véhicules près de Chbaïta-Mokhtar (El Tarf), a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident qui s'est produit sur la Route nationale (RN) n° 6 (Annaba-Souk Ahras), a causé le décès sur le coup de deux personnes âgées

de 20 et de 26 ans, tandis que la troisième a succombé à ses blessures peu après son admission à l'hôpital de Dréan, a-t-on précisé. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

H. N.

Durant l'Aïd El Fitr

Naftal rassure sur la disponibilité des carburants

LA DISTRIBUTION des produits pétroliers sera assurée sur tout le territoire national durant les fêtes de l'Aïd El Fitr, a indiqué mardi la Société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) dans un communiqué. «Durant les fêtes de l'Aïd El Fitr et Moubarak et à l'instar des autres jours de l'année, la distribution des produits

pétroliers sera assurée sur l'ensemble du réseau stations-service et points de vente Naftal, de jour comme de nuit à travers tout le territoire national», note cette compagnie nationale. Le P-DG de Naftal, Hocine Rizou, avait assuré, il y a quelques jours, de la disponibilité des produits pétroliers durant l'Aïd El Fitr. «Il ne faut pas s'inquiéter sur les produits

pétroliers durant les fêtes de l'Aïd El Fitr. La distribution de ces produits, surtout des carburants, sera assurée sur l'ensemble du réseau stations-service et points de vente NAFTAL, et ce 24h/24 et à travers tout le territoire national», avait-il avancé en marge de la 6e édition des portes ouvertes sur cette entreprise, tenue à Alger.

O. B.

arbres fruitiers et rustiques ont été détruits, selon la même source qui évoque également la destruction de petites parcelles de vignoble suite à cet incendie, maîtrisé après trois heures d'effort. Par ailleurs, quelque 210 amandiers ont été ravagés par les flammes, lors d'un incendie, survenu lundi au lieu-dit Ouled-El-Abed, toujours dans la commune de Tablat qui a connu, depuis vendredi passé, une série d'incendies, notamment à El-Bakare et Beghoua se soldant par la destruction d'importantes parcelles de couvert végétal et de plantations sylvicoles, a ajouté la même source.

M. B.

MENACÉ PAR LE DAECH L'UNESCO APPELLE À SAUVER LE SITE ANTIQUE DE PALMYRE EN SYRIE



Djalou@hotmail.com

Bitam (Batna)

Un scorpion pique trois sœurs dont une n'a pas survécu

■ Trois jeunes sœurs âgées de 18, 22 et 25 ans ont été piquées, lundi soir dans la commune de Bitam (Batna), par un scorpion dont le venin a été fatal à la cadette, a appris l'APS, mardi, auprès d'un responsable de la Direction de wilaya de la santé et de la population (DSP).

Par A. Kichni

La victime est décédée peu après son arrivée à l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Barika malgré les soins d'urgence prodigués, tandis que ses deux sœurs se trouvent sous surveillance médicale, a précisé le chef du service de la prévention à la DSP, Abdelhafid Sedouk. Plusieurs dizaines de citoyens ont fermé mardi matin, la polyclinique de la localité de Bitam pour réclamer la mise en place d'une permanence de nuit. Selon eux, la présence d'un médecin, voire simplement d'un infirmier ayant accès au sérum antiscorpionique aurait pu sauver la vie de la jeune fille de 22 ans dont le déplacement jusqu'à Barika, à une quinzaine de km de son domicile, a fait perdre un temps précieux. Sedouk dira, à

ce sujet, que la mise en place de permanences obéit à des conditions fixées par le ministère de la Santé, liées, notamment, à la densité de la population dans la commune ou la localité concernée. Le domicile des trois victimes, une vieille maison en toub (sorte de brique d'argile) ne disposant pas de l'électricité, est situé au lieu-dit Nebka, non loin de Bitam, dans une zone très aride où les scorpions et autres reptiles venimeux sont légion, en particulier en été, a-t-on recueilli auprès d'habitants de cette



région située à l'extrême sud-ouest de la wilaya de Batna. Cent vingt-sept personnes ont été victimes d'envenimement scorpionique depuis le début de l'année en cours dans la wilaya de Batna. Deux parmi elles (dont la jeune fille morte lundi soir) résident dans la commune de Bitam.

Y. B.

Tablat

Plus de 1 700 arbres fruitiers et rustiques réduits en cendre

Plus de 1 700 arbres fruitiers et rustiques ont été réduits en cendre dans deux incendies de forêts distincts survenus ces trois derniers jours à Tablat, à 95 km au nord-est de Médéa, a-t-on

appris mardi auprès de la Protection civile. Les pertes les plus importantes ont été enregistrées dans l'incendie qui s'est déclaré, dimanche, au lieu-dit El-Mouchen où pas moins de 1 540

arbres fruitiers et rustiques ont été détruits, selon la même source qui évoque également la destruction de petites parcelles de vignoble suite à cet incendie, maîtrisé après trois heures d'effort. Par ailleurs, quelque 210 amandiers ont été ravagés par les flammes, lors d'un incendie, survenu lundi au lieu-dit Ouled-El-Abed, toujours dans la commune de Tablat qui a connu, depuis vendredi passé, une série d'incendies, notamment à El-Bakare et Beghoua se soldant par la destruction d'importantes parcelles de couvert végétal et de plantations sylvicoles, a ajouté la même source.